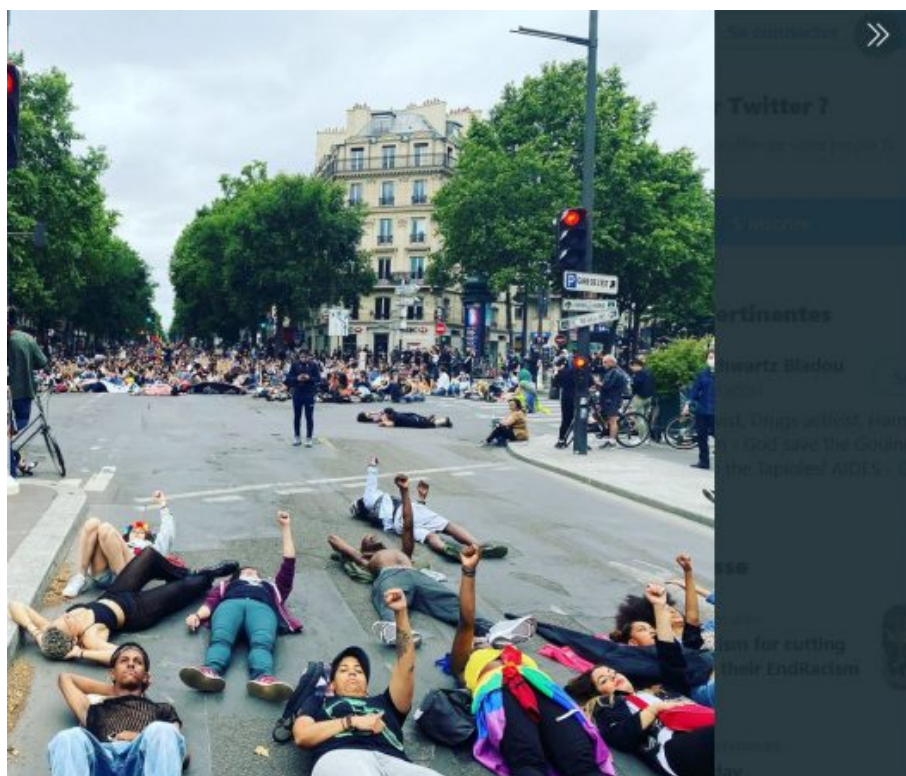


Après le communautarisme musulman et racial, les “LGBTQI+ pride”

écrit par François des Groux | 13 juillet 2020



Il y eut à Paris, en novembre 2019 et aux cris d’Allah akbar, une marche contre l’islamophobie car, en France, les musulmans “sont en danger” ([Le Parisien](#)).

Puis, en mai 2020, une marche des migrants et des sans-papiers “sans droits, sans revenus et sans espoir d’accès aux allocations proposées par l’État” et n’ayant “pas d’accès gratuit aux soins” ([Le Point](#))

Ensuite, en juin, dans le sillage de l’affaire Georges Floyd et Adama Traoré, 20 000 personnes manifestèrent à Paris dans une marche “contre le racisme et les violences policières”. Il fallait mettre un genou à terre, le poing levé ou se coucher, la face contre le bitume en simulant un menottage.

Puis on entendit crier “sales juifs” à la vue d’une banderole identitaire réclamant “*Justice pour les victimes du racisme anti-blanc*” et on caillassa la police.

Enfin, en juin-juillet, se déroulaient des “marche des fiertés” pour la défense des LGBTQI+ car, tous comme les musulmans et les Noirs, les minorités sexuelles s’estiment stigmatisés, opprimés, en danger.

Là aussi, pour symboliser l’oppression blanche patriarcale catholique hétérosexuelle sévissant dans la société française, il fallait s’allonger, cette fois-ci dos contre le bitume, le poing levé.



Je me fiche bien de la couleur de peau ou de la sexualité des gens mais j’avoue que cette manifestationnité aigüe et cette lutte contre les phobies commencent à me courir sur le haricot.

Car le communautarisme religieux, racial ou sexuel ne désigne qu’un seul bourreau, toujours le même : l’homme blanc catholique hétérosexuel.

A leur crédit, contrairement aux marches islamistes et racisées, les “marche des fiertés” s’avèrent généralement pacifiques.

Mais sérieusement, sans nier les possibles moqueries ou insultes racistes ou homophobes, meurt-on en France d’être musulman, noir ou homosexuel ?

Et objectivement, peut-on vivre son homosexualité dans un “quartier” où la charia règne ? Proclamer “*welcome refugees*” pour un homosexuel, n’est-ce pas signer à moyen terme son arrêt de mort ?

Et rejoindre les vraies victimes quotidiennes du communautarisme religieux et racial qui n’ont que des marches blanches à opposer au drame qui les frappe. A Bayonne pour Philippe Monguillot et à Aiguillon (47) pour Mélanie Lemée.

.

Fierté mondiale 2020, mois des fiertés, quinzaine des fiertés, marche des fiertés, journée de la visibilité bi-trans-lesbienne-pan : en fait, on doit afficher sa “fierté” (*pride*) visiblement partout, toute l’année.

Mais pourquoi faudrait-il être fier de son homosexualité (ou d’ailleurs de son hétérosexualité ou de sa sexualité en général) ?

FIERTÉ MONDIALE 2020

EXISTE. PERSISTE. RÉSISTE.



A Paris, on manifeste pour les inter-LGBT, au Canada, pour les LGBTQ2 (?)



Inter-LGBT @InterLGBT · 24 mai



Avec l'association [@Bi_Cause](#), célébrons cette journée de la visibilité de la [#pansexualité](#) et du [#panromantisme](#)
[#24mai](#) [#VisibilitéPan](#) [#PansexualityDay](#)



Il fallait s'en douter, après le turban, Justin Trudeau adopte les chaussettes LGBTQ2 lors du mois de la fierté à Ottawa.



Scott Brison
@ScottBrison

Droits [#LGBTQ2](#) = droits humains. Fier de souligner le [#MoisDeLaFierté](#) avec [@JustinTrudeau](#) et faire flotter le drapeau sur la Colline!

10:46 PM - 14 juin 2017 depuis Ottawa, Ontario - Twitter for iPhone



LGBTQuel, bisexuel, pansexuel, asexuel : chaque minorité sexuelle arbore un drapeau, même les transgenres israéliens ! Bienvenue dans le monde bizarre des "queers" cisgenrophobes..



Pas sûr que barbus et femmes voilées veuillent bien marcher main dans la main avec les LGBTQ+...

Les "bleu.e.s" sont "fier.e.s", eu.x.elle.s aussi.

Jason Naud | @jasonnaud - 27 juin

Le mois de la fierté se termine dans quelques jours. Célébrons et embrassons la diversité pour toutes ses couleurs et expressions à chaque jour de l'année. Bonne #GlobalPride2021 et #PrideMonth! @LGBTQIA+ @LGBTQIA+ @LGBTQIA+



Une “fière” revendication jusque sur le mur de l’ambassade américaine à Moscou.



The U.S. Embassy in Moscow flew the rainbow flag ahead of Global Pride Day.

[Poutine](#) : « Laissons-les célébrer. Cela dit quelque chose des gens qui travaillent là-bas »